

Ballade pour une amoureuse

Muse au beau front, muse sereine,

Plus de satire, j'y consens.

N'offensons pas avec ma haine

Le calme éther d'où tu descends.

Je chante en ces vers caressants

Une lèvre de pourpre, éclose

Sous l'éclair des cieux rougissants,

Ici tout est couleur de rose.

Ma guerrière a le front d'Hélène.

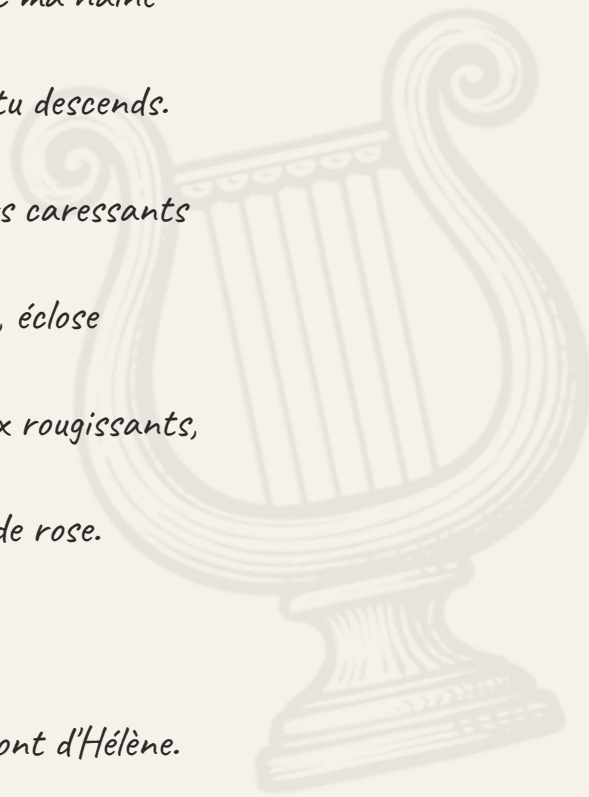
Son long regard aux feux puissants

Resplendit comme une phalène.

Tout est digne de mes accents :

Là, sur ces contours frémissants

Où le rayon charmé se pose,



La neige et les lys fleurissants ;

Ici tout est couleur de rose.

Quelle tendre voix de sirène,

Au soir, aux astres pâissants

Dira la blancheur de ma reine ?

Éteignez-vous, cieux languissants !

O chères délices ! je sens

Se poser sur mon front morose

Les longs baisers rafraîchissants !

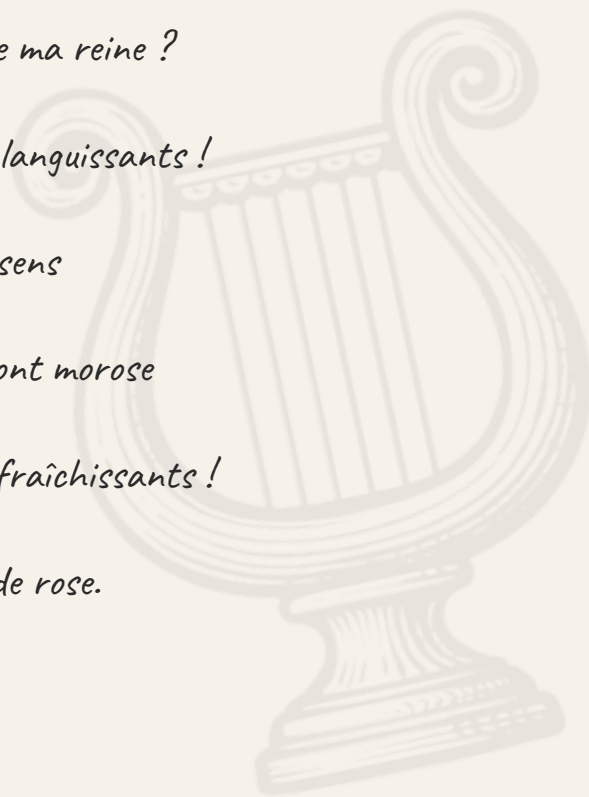
Ici tout est couleur de rose.

Envoi :

Que de trésors éblouissants

Et dignes d'une apothéose !

Flours splendides, boutons naissants,



Ici tout est couleur de rose.

Théodore de Banville (1823-1891)

